

décerné le triomphe , pour avoir emporté une si illustre victoire. Mais la constance de ce roi malheureux lui obtint le pardon et la liberté. »

Quoi qu'en dise encore Boileau, la tragédie d'*Ostorius* fut représentée plus d'une fois. L'abbé de Pure , qui la dédia au cardinal Mazarin , après beaucoup de complimens à son Eminence, ajoute : « C'est ce désordre de mes ressentimens qui me force à me servir de l'éclat du théâtre , pour rendre mes remerciemens plus publics , et recourir à la pompe des spectacles , pour avoir plus de témoins de ma vénération. *Ostorius* y a paru , Monseigneur , avecque plus de fortune , que je n'en attendais , et sans doute avecque beaucoup plus de succès que de mérite. » Cette dernière phrase est juste , car la pièce est détestable , et « mérite , disent les auteurs des *Mémoires de Trévoux* , d'être reléguée dans les galeries de Pluton. » Nous sommes de cet avis , mais nous voulons , comme curiosité littéraire , donner le plan et un assez long morceau de la tragédie.

Ostorius , vainqueur des Silures et de leur roi *Caractacus* qu'il a fait prisonnier , offre à ce roi de lui rendre la liberté et ses états , s'il veut lui accorder en mariage la princesse *Sarcide*. *Caractacus* qui a promis sa fille au prince des Silures , refuse la proposition d'*Ostorius*. *Sarcide* qui aime le prince des Silures , dédaigne l'amour de son vainqueur. Voilà l'intrigue qui compose les quatre premiers actes ; voici maintenant un extrait du cinquième (scène IV^e). C'est le récit que *Léonice* , confidente de *Sarcide* , vient faire du désespoir du prince des Silures.

LÉONICE.

Vous me voyez en pleurs ,

Madame.

LA REINE.

Achez donc.

LÉONICE.

Du plus grand des malheurs

Le prince au désespoir se veut arracher l'ame.

LE ROI.

Que dis-tu , *Léonice* ?